Réveil du Cinéma

LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présente cette semaine au CAMÉO DE LILLE

Gaby MORLAY, LARQUEY, Charles VANEL, dans

LES GRANDS

Une scène du film, à laquelle participent LARQUEY, Charles VANEL, Gilbert GIL et Serge BASSET.

C'est dans un petit collège de province que se déroule l'action dont les protagonistes sont : le Principal du Collège, sa femme (Gaby Morlay), et toute une kyrielle d'élèves. Parmi ces derniers, Jean Brassier, excellent sujet, et Surot, désespoir de ses maîtres et terreur des pions !

Or, Surot a voué à Brassier une véritable haine. Il découvre que celui-ci se prive de vacances moins pour étudier que pour ne pas s'éloigner de la jeune femme du Principal, Hélène Lormier, qui, sans le vouloir a inspiré à Jean une passion timide et sincère.

Une nuit, Hélène commet l'imprudence de recevoir Jean dans son appartement privé où il s'est introduit presque malgré elle.

Elle morigène le jeune homme, qui s'en retourne tête basse au dortoir. Mais le lendemain, on constate le vol d'une somme de 3.000 fr. qui se trouvait dans le tiroir du bureau du Principal. Jean est compromis, car on l'a vu rôder la nuit autour de la demeure de ce dernier. Interrogé, il passe des aveux afin qu'aucun soupçon ne vienne effleurer la réputation de celle qu'il aime. Mais le vrai coupable, c'est Surot qui a agi par vengeance. Comment le découvrira-t-on et comment se terminera cette grave affaire ?

Le « Caméo » vous le dira !

ON TOURNE

« MARTHE RICHARD ». — Raymond Bernard vient d'entreprendre la réalisation de *« Marthe Richard »*. La distribution comprend Edwige Feuillère, Eric Von Stroheim, Jean Galland, Della-Col, Marc Mello et Jean Tissier. Les premières scènes furent tournées dans un décor de Perrier, représentant l'intérieur de l'habitation alsacienne de Marthe Richard.

« VIA BUENOS-AYRES ». — Aux Studios de Neuilly, Dimitri Kirsanoff vient d'entreprendre la réalisation de *« Via Buenos-Ayres »* d'après un scénario qu'il écrivit en collaboration avec Jacques Constant. Berval, Le Vigan, Colette Darfeuil, Paul Azais, Nadia Sibirskaia, Milly Mathis, Sinoel, Nino Constantini et Lucas Gridoux sont les principaux interprètes de ce film. G. Van Parys en composera la partition musicale.

« LA NUIT DE FEU ». — Marcel L'Herbier poursuit la réalisation de *« La Nuit de feu »* avec Gaby Morlay, Francen, Signoret, Georges Rigaud, Andre Nox, Paule Andral, et... Bibiche, la petite chienne de Gaby Morlay. Une grande recherche est apportée dans les moindres détails de ce film. L'élégance des artistes sera d'une note très élevée ; on pourra admirer leur prestance, notamment dans la reconstitution d'une soirée de l'Opera de Saint-Pétersbourg.

« L'AMOUR VEILLE ». — Henry Roussell poursuit au Studio François 1er, la réalisation de *« L'Amour veille »*, d'après la piece de de Flers et Caillavet, avec Henri Garat, Jacqueline Francell, Léon Belieres, Gabrielle Dorziat, Robert Pizani, Pierre Stephen, Alice Field, Madeleine Lambert.

SEDIFF, Rue de Pas, à Lille, a présenté :

Jules BERRY et Suzy PRIM, dans

Le Chemin de Rio

Suzy PRIM et Jules BERRY, dans une scène du film dont vous trouverez dans cette page, le compte-rendu de la présentation corporative.

On va tourner

« LA CHÈVRE AUX PIEDS D'OR ». — Vera Korène, de la Comédie-Française, Gabriel Signoret, Jean Galland, Suzanne Desprès et Maurice Escande, seront les principaux interprètes du film que va réaliser Jean-Paul Paulin, d'après le roman de Charles-Henry Hirsch, *« La chèvre aux pieds d'or »*.

« LE MESSAGER ». — L'œuvre de Henri Bernstein *« Le Messager »*, sera bientôt portée à l'écran par Alexandre Kamenka. Jean Gabin sera la vedette de ce film. L'adaptation sera faite par Léopold Marchand.

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR

Sélection Bruitte et Delemar. Production Paris-Ciné-Film réalisée par Yves Mirande et présentée au Rexy de Lille.

Musique d'Armand Bernard. — Interprètes : MM. Signoret, Lucien Baroux, Saturnin Fabre, Larquey, Jean Tissier, Paul Faivre, Saulieu, Roger Duchesne ; Mmes Josette Day, Arletty Betty Spell et Jeanne Veniat.

Je ne sais pas si ce film est du cinéma 100 % et je ne voudrais pas l'affirmer. Mais ce que je sais par contre, c'est que les gens qui l'iront voir y prendront un plaisir certain et qu'en rentrant chez eux ils ne manqueront pas de dire qu'ils ont passé une bien agréable soirée.

C'était, je crois, l'ambition avouée des producteurs et du metteur en scène ; le but est atteint, car le film est au plus haut point divertissant. Et d'ailleurs il n'était que d'entendre les réactions des invités à la présentation — public blasé s'il en est — pour se faire une idée du succès que le grand public ne manquera pas de faire à cette œuvre.

Que ce soit là le vrai visage du fonctionnaire français de 1936, je ne le pense pas. Je suis même certain du contraire. Knock n'est pas non plus le médecin. Mais le Français étant le peuple le plus spirituel du monde — on le dit du moins — chacun saura voir où commence la blague et où s'arrête la charge.

Et en attendant, tout le monde, en commençant par les fonctionnaires qui ne manquent pas d'esprit, aura bien rigolé !

Yves Mirande a réalisé cette transposition du livre à l'écran avec une justesse de ton et un sens comique dont Courteline eût été enchanté. On sent qu'il a mis tout son cœur et que chacun a travaillé dans la joie. Cela s'inscrit sur l'écran tout au long du film en lettres aussi flamboyantes que celles du générique.

Et de fait, on ne peut relever aucune longueur, ni dans la succession des scènes, ni dans le dialogue. Tout cela est enlevé avec un entrain, une vie endiablés. Voilà un film qui dure quatre vingt dix bonnes minutes et auquel on fera le reproche, j'en jurerais, d'être trop court.

Quelle compliment et aussi quelle référence !

Quant à l'interprétation, elle est à la hauteur du sujet. Chaque artiste incarne le personnage qui convient le mieux à son tempérament. Ici encore on reconnait la main d'Yves Mirande. Car je ne vois pas les rôles de Soupe, Lahrier, Letondu, le Conservateur, Nègre, La Hourmerie, pour ne citer que les principaux interprètes, tenus par d'autres que par Signoret, Lucien Baroux, Saturnin Fabre, Larquey, Jean Tissier, Lurville.

Les scènes les plus cocasses, je dirai les plus invraisemblables, passent, de ce fait, admirablement et déchaînent le rire. Je recommande vivement ce spectacle à tous les pessimistes. Ils ne pourront y trouver que consolation et apaisement aux maux dont ils souffrent, ce sera pour eux une véritable cure.

Dans son ensemble l'interprétation est magnifique avec du côté féminin Josette Day en tous points délicieuse, Betty Spell, qui a de bien jolies jambes, Arletty, d'une espièglerie un peu grotesque, et Jeanne Veniat, digne épouse d'un bureaucrate né.

La musique a été écrite par Armand Bernard. C'est tout dire.

LE CHEMIN DE RIO

Présentation à l'Omnia de Lille par la firme Sédif.

Réalisation de Robert Siodmak, dialogues de Henri Jeanson. — Interprètes : Kate de Nagy, Suzy Prim, Marcelle Praince, Giselle Preville, Sylvia Bataille, Jules Berry, Jean-Pierre Aumont, Dalio, Granval, Abel Jacquin, Gaston Modot, etc...

C'est du bon et même du très bon cinéma. Le sujet traité restreindra fatalement la carrière de ce film surtout en province où des directeurs hésiteront à le louer à cause des idées de leurs clients. Car vraiment on ne peut pas dire du « Chemin de Rio » que ce soit un spectacle de famille.

Le titre seul suffit à se rendre compte du développement de l'intrigue. Il s'agit ni plus ni moins de la traite des blanches.

Si l'on veut bien admettre que la terre n'est pas uniquement peuplée de prix Montyon, il n'y a pas de raisons valables pour que l'écran dédaigne la peinture de mœurs — un peu à part, je l'avoue — et du « milieu ». D'aucuns crieront au scandale, d'autres au chef d'œuvre.

Ce qu'il y a de certain — et là dessus je pense que tout le monde se mettra facilement d'accord — c'est la qualité, la haute tenue artistique et la magnifique interprétation de ce film. Nous sommes loin du théâtre photographié, ce qui n'est pas pour nous déplaire, et c'est une tranche de vie que Siodmak nous donne en la circonstance.

Je tiens à signaler l'excellence des dialogues de Henri Jeanson, qui contribuent pour une large part à donner au film un accent de vérité qui le caractérise.

Kate de Nagy est charmante dans son double rôle de danseuse-journaliste et Jean-Pierre Aumont lui donne la réplique avec beaucoup de fougue et de jeunesse.

Jules Berry personnifie avec son habituel talent un aventurier de haut vol. Dalio est tout à fait remarquable et sa composition du rôle de Perez le classe parmi les jeunes comédiens dont l'avenir apparait comme indispensable.

Du côté féminin, citons également Suzy Prim, Giselle Préville, Mady Berry, Marcelle Praince et Sylvia Bataille dans des rôles qui leur conviennent bien.

Granval, Abel Jacquin, Gaston Modot et Maxudian complètent dignement cette éclatante distribution.

Les vedettes populaires de l'Ecran Français

SUZET MAIS

Paulette Goddard

Paulette GODDARD (Mme Charlie Chaplin), tourne actuellement, sous la direction de son mari, deux films dont par la suite « Charlot » tournerait sa elle serait l'unique vedette. On dit que, dernière production en Amérique, puis irait s'installer en U .R. S. S.

GIGOLETTE

Présentation au Caméo de Lille par le Consortium des Exploitants du Nord.

Réalisation d'Ivan Noé. — Interprètes : Florelle, Rosine Deréan, Colette Darfeuil, Milly Mathis, Fréhel, Marguerite Moreno, Paule Andral, Paul Azais, Gabriel Gabrio, Jean Servais, Pierre Moreno, Raymond Cordy, Sinoël, etc...

Yvan Noë apparaît comme un prestidigitateur de grande classe. D'un crocodile empaillé il est arrivé à faire un beau lézard vivant. Avouez que comme tour de passe passe c'est assez gentil. Il a pris un vieux mélo — bien fait d'ailleurs, il faut le reconnaître — l'a un tantinet rajeuni, en a convenablement distribué les rôles, travaillé dessus avec enthousiasme, et il nous a donné un film qui, ma foi, se défend.

On sent par moments que le producteurs n'était pas millionnaire, mais n'est-ce pas là après tout le sort d'un grand nombre de productions françaises, et que pour faire monter certain escalier à pas mal de monde il aurait fallu ajouter un tapis. Mais enfin, dans l'ensemble, le film se tient.

Le début — jusqu'à la condamnation de Vauquelin — est du meilleur cinéma et fait avec des moyens très simples.

D'autre part, l'interprétation est de classe. Nous avons eu le plaisir de revoir Florelle dans un rôle qui lui convient bien et Paul Azais en homme du milieu, avec des situations où généralement il excelle. Ils sont parfaits l'un et l'autre.

Rosine Deréan et Jean Servais sont charmants. Soyez assurés qu'ils feront couler maintes larmes.

Citons également dans les rôles épisodiques, Colette Darfeuil, Gabriel Gabrio, Raymond Cordy, Marguerite Moreno et Pierre Moreno, Milly Mathis, Paule Andral et Fréhel, qui chante une chanson de Vincent Scotto, auteur de la partition.

Le film le plus populaire de l'année ? Après tout c'est bien possible.

Monsieur Personne

SERA AU CAPITOLE DE LILLE

DÈS DEMAIN VENDREDI

L'excellent comédien Jules BERRY, dans une scène du film.

LES 25 ANS DE CINÉMA D'ADOLPH ZUKOR

Personne, dans le monde cinématographique international, n'ignore qui est Adolph ZUKOR, Président du Conseil d'Administration et grand maître de la Production Paramount.

Sa personnalité est l'une des plus marquantes de l'industrie cinematographique. Ce n'est qu'au prix d'un long labeur, étayé par une volonté inebranlable, qu'il occupe le rang prépondérant qui est le sien aujourd'hui. Mr. Zukor fut l'un des pionniers du Cinéma. Et son nom est universellement admiré et respecté.

Mr. Zukor, en tous lieux et en toutes circonstances, a toujours témoigne un fidèle attachement, une profonde amitié envers notre pays. Tous ses actes en font foi depuis vingt-cinq ans. En lui, la France possede un ami tout puissant, et profondement sincere, dont l'activité ne s'est jamais démentie un seul instant.

C'est pourquoi, nous nous associons bien volontiers à ceux qui, dans le monde entier, se proposent de fêter avec enthousiasme, les vingt-cinq ans de Cinéma de ce Grand Producteur, ami de la France qui s'est honorée en lui remettant le ruban de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Signalons qu'à Lille, la petite fête projetée, aura lieu ce soir, jeudi, au « Familia Paramount », à l'issue de la présentation au public du film *« Champagne Valse »*.

Ça ne prend pas !

— Vas-tu enfin te décider à avoir peur !!! Souviens-toi que tu es dans une forêt, toute seule et qu'un méchant loup va venir te dévorer !...

LES CONSEILS DE RÉVISION

Voici la date et les lieux des prochains Conseils de Révision dans le Nord, 2e contingent, classe 1936 et 1937.

LILLE — Lille-Nord, Hôtel de Ville, jeudi 11 février, 8 h. 30 ; Lille-Sud, Hôtel de Ville, jeudi 11 février, 10 h. ; Lille-Sud-Ouest, Hôtel de Ville, jeudi 11 février, 15 heures.

VALENCIENNES — Denain, Hôtel de Ville, vendredi 12 février, 9 h. ; Bouchain, Mairie, vendredi 12 février, 15 h.

LILLE. — Etrangers au département (1re séance), Hôtel de Ville de Lille, samedi 13 février, 9 heures.

CAMBRAI. — Cambrai-Ouest, Hôtel de Ville, lundi 15 février, 9 h. ; Cambrai-Est, Hôtel de Ville, lundi 15 février, 15 h. ; Clary, Mairie, mardi 15 février, 9 h. ; Le Cateau, Mairie, mardi 16 février, 15 h. ; Marcoing, Mairie, mercredi 17 février, 9 h. 30 ; Carnières, Mairie, mercredi 17 février, 15 heures.

DOUAI. — Douai-Nord, Hôtel de Ville, jeudi 18 février, 8 h. ; Douai-Ouest, Hôtel de Ville, jeudi 18 février, 10 h. 30 ; Arleux, Mairie, jeudi 18 février, 15 h. 30 ; Douai-Sud, Hôtel du Ville, vendredi 19 février, 8 h. ; Marchiennes, Mairie, vendredi 19 février, 10 h. 30 ; Orchies, Mairie, vendredi 19 février, 15 h. 30.

VALENCIENNES. — Valenciennes-Sud, Hôtel de Ville, lundi 22 février, 8 h. 30 ; Condé, Hôtel de Ville, lundi 22 février, 15 heures.

LILLE — La Bassée, Hôtel de Ville, mardi 23 février, 10 h. 45 ; Lille-Nord-Est, Hôtel de Ville, mercredi 24 février, 9 h. ; Quesnoy-sur-Deûle, Mairie, mercredi 24 février, 15 h. ; Lille-Est, Hôtel de Ville, jeudi 25 février, 9 h ; Lille-Sud-Est, Hôtel de Ville, jeudi 25 février, 15 h. ; Armentières, Hôtel de Ville, vendredi 26 février, 14 h. 45.

DUNKERQUE. — Hazebrouck-Nord, Hôtel de Ville, lundi 1er mars, 10 h. 30 ; Hazebrouck-Sud, Hôtel de Ville, lundi 1er mars, 10 h. 30 ; Merville, Mairie, lundi 1er mars, 15 h. 30 ; Bourbourg, Mairie, mardi 2 mars, 9 h ; Gravelines Mairie, mardi 2 mars, 10 h. 30 ; Bergues, Hôtel de Ville, mardi 2 mars, 15 h. 30 ; Hondschoote, Mairie, mercredi 3 mars, 10 h. 30; Steenvoorde, Mairie, mercredi 3 mars, 10 h. 45 ; Bailleul-Nord-Est, Mairie, mercredi 3 mars, 15 h. ; Bailleul-Sud-Ouest, Mairie, mercredi 3 mars, 15 heures.

LILLE. — Lannoy, Mairie, lundi 8 mars, 10 h. 30 ; Cysoing, Ecole maternelle, lundi 8 mars, 15 h. 30 ; Boubaix-Est, Hôtel de Ville, mercredi 10 mars, 8 h. 30 ; Tourcoing-Nord, Hôtel de Ville, jeudi 11 mars, 9 heures.

DUNKERQUE. — Dunkerque-Ouest, Hôtel de Ville, vendredi 12 mars, 9 h. ; Wormhoudt, Mairie, vendredi 12 mars, 14 h 30 ; Cassel, Mairie, vendredi 12 mars, 16 h ; Dunkerque-Est, Hôtel de Ville, samedi 13 mars, 9 heures.

LILLE. — Roubaix-Nord, Hôtel da Ville, lundi 15 mars, 9 h. ; Roubaix-Ouest, Hôtel da Ville, lundi 15 mars, 15 heures.

VALENCIENNES. — Valenciennes-Est, Hôtel de Ville, mardi 16 mars, 8 h. 30 ; Saint-Amand, riva droite, Ecola de garçons Grand Place, mardi 16 mars, 14 h. 30 ; Saint-Amand rive gauche, Ecole de garçons Grand Place, mardi 16 mars, 16 h. ; Valenciennes-Nord, Hôtel de Ville, jeudi 18 mars, 8 h. 30.

LILLE. — Lille-Ouest, Hôtel de Ville, vendredi 19 mars, 9 h. ; Lille-Centre, Hôtel de Ville, vendredi 19 mars, 14 h. 15 ; Haubourdin, Mairie, samedi 20 mars, 9 h. ; Seclin, salle des fêtes, rue Jean-Jaurès, lundi 22 mars, 10 h. ; Pont-à-Marcq, Mairie, lundi 22 mars, 15 h. 30 ; Tourcoing-Sud, Hôtel de Ville, mardi 23 mars, 8 h. 30 ; Tourcoing-Nord-Est, Hôtel de Ville, mardi 23 mars, 15 heures.

CAMBRAI. — Solesmes, Mairie, samedi 3 avril, 9 h. 30 ; Le Quesnoy-Est, Mairie, samedi 3 avril, 14 h. 30 ; Le Quesnoy-Ouest Mairie, samedi 3 avril, 15 h. 30.

AVESNES. — Avesnes-Nord, Hôtel de Ville, lundi 5 avril, 9 h. ; Avesnes-Sud, Hôtel de Ville, lundi 5 avril, 10 h. 15 ; Landrecies Mairie, lundi 5 avril, 15 h. ; Trélon, Mairie, mardi 5 avril, 9 h. ; Soire-le-Château, Mairie, mardi 6 avril, 15 h. ; Maubeuge-Nord, Mairie, mercredi 7 avril, 9 h ; Maubeuge-Sud, Mairie, mercredi 7 avril, 14 h. 30 ; Baval, Mairie, jeudi 8 avril, 10 h. ; Berlaimont, Mairia, jeudi 8 avril, 14 h. 30.

LILLE. — Etrangers au département (2e séance), Hôtel de Ville da Lilla, vendredi 16 avril, 14 h. 30 ; Séance de clôture, Hôtel de Ville de Lilla, mercredi 5 mai, 8 heures.

BLESSÉS PULMONAIRES, GAZÉS ET MALADES DE GUERRE

Les blessés pulmonaires, gazés, bronchiteux, tuberculeux, paludéens, malades de guerre et d'après-guerre, pensionnés ou non, de la région dû Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes, sont informés que deux permanences sont tenues chaque semaine, à Lille, les mardi et samedi, de 15 à 18 h., au siège, « Cabaret Flamand », 23, place Rihour, et qu'une troisième permanence fonctionne à Roubaix, tous les dimanches, de 10 à 11 h. 30, au siège, « Auberge des Halles », 32, rue Jeanne-d'Arc.

La cotisation est fixée à 12 fr. par an, le montant de l'adhésion est de 6 fr. pour les veuves.

Président d'honneur et médecin-conseil : M. le docteur D. Cordonnier. Avocat-conseil : Me Paul Bourquin, du barreau de Lille.

Toute la correspondance doit être adressée au secrétaire général : M. Marcel Franquet, à Leers (Nord), 26, rue de la Papinerie **Très important** : Les adhérents sont priés de joindre un timbre de 0,50 pour la réponse, et les non adhérents : 2 fr. pour les frais généraux).

LA « ROUTE DE LA MARSEILLAISE »

Un Marseillais, M. Félix Gravier, vient de concevoir un projet magnifique, celui de rappeler par des panonceaux, portant chacun une inscription explicative, les diverses étapes de la marche du bataillon des Marseillais du 10 août vers Paris et de tracer ainsi à travers la France une voie glorieuse qui s'appellerait : « La Route de la Marseillaise », digne pendant de la « Route Napoléon ».

On sait que les Marseillais formant l'héroïque bataillon quittèrent Marseille le 2 juillet 1792 en chantant les strophes de Rouget de l'Isle qui soulevaient sur leur passage un enthousiasme délirant. Aix fut la première étape ; puis Avignon, Orange, Montélimar, Valence et Vienne où ils se trouvaient le 14 juillet. Poursuivant leur route vers Lyon, ils s'arrêtent le 17 à Villefranche ; et c'est Mâcon, Chalon-sur-Saône, Autun, Auxerre, Sens, Montereau, Melun qui volent le défilé chantant des fedérés. Enfin, le bataillon qui devait écrire dans l'Histoire une page immortelle arrive à Charenton le dimanche 29 juillet et, le lendemain, fait son entrée dans Paris, par le faubourg Saint-Antoine, aux acclamations du peuple et aux accents frénétiquement repris de cette « Marseillaise » qui devait devenir notre Hymne national.

C'est cette route que, faisant sienne l'idée de M. Félix Gravier, le Comité régional marseillais de l'Exposition Internationale de 1937 veut magnifier en érigeant à chacune des étapes des poteaux à caractère sculptural, simple et artistique à la fois, qui porteront une inscription dont le texte, après l'indication « Route de la Marseillaise », rappellera qu'ici passa le... juillet 1792, aux accents de la Marseillaise, le bataillon des Marseillais envoyé à Paris pour défendre la Liberté. Des cérémonies officielles et des fêtes populaires marqueraient, naturellement, l'inauguration de ces poteaux de rappel de l'Epopée des Fédérés qui ne peut manquer de prendre le caractère d'une grande manifestation nationale.

INTERRUPTION de CIRCULATION

Pendant la semaine du 18 au 24 janvier, la circulation sera interrompue sur les routes suivantes :

G.C. 59 et 73. — Marly, Saultain, Aulnoy et Préseau, la circulation sera interrompua antre les P.K. 14.814 et 14.674 du G.C. 59, 0 et 6.400, du G.C. 73. Elle se fera par la R.N. 45 et G.C. 59.

G.C. 144. — Wasquehal. — Circulation interrompue jusqu'au 7 février, déviée par la place de Wasquehal, l'avenue Hainaut, les G.C. E4 (rue de la Gare) et 14 (rue de Lille) à Croix et Flers.

G.C. 50. — Estreux et Sebourg. — La circulation sera interrompue entre les P.K. 0.000 et 8.672 jusqu'au 3 février. Elle se fera par les G.C. 75, 87, 59 et 50.

R.N. 363. — Traverse d'Anor. — Tarmacadam et pavage mosaique. — Circulation interrompue du 23 novembre 1936 au 23 mars et déviée par la R.N. 364 et le V.O. 7.

G.C. 616. — Convertissement en tarmacadam de la chaussée empierrée dans la partie non kilométrée comprise entre la R.N 347 et la R.N. 16 aux territoires d'Hazebrouck et Caestre. — Circulation déviée par la R.N. 42 vers Cassel et la R.N. 16 vers Hazebrouck.

G.C. 70. — La circulation sera interrompue jusqu'au 17 janvier entre les P.K. 7.059 et 10.180 aux territoires d'Aubry, Petite-Forêt et Raismes. Elle se fera par la R.N. 45, le V.O. 11 de Raismes, le V.O. 2 de Petite-Forêt et le G.C. 13.

R.N. 17. — Roncq. — La circulation sera interrompue du 4 janvier au 3 avril 1937. — Sans Lille-Halluin : G.C. 149B et 149, rue de la Gare à Halluin ; Sens Halluin-Lille : G.C. 91 et 78.

G.C. 30 C. — Entre Bouvignies et Flines-lez-Râches. — Circulation déviée à partir du 15 janvier jusqu'au 27 mars, par le G.C. 30 et la R.N. 50 ou par le V.O. 8 de Coutiches.

G.C. 40 et 99 à Hasnon. — La circulation sera interrompua jusqu'au 20 mars entre la R.N. 356 et le G.C. 99. Elle se fera par les V.O. 4 et 6 d'Hasnon.

R.N. 360. — Pavage mosaique sur Cambrai antre les P.K. 16.282 at 17.386. — Travaux à exécuter du 1er janvier au 15 février. — Circulation déviée par les G.C. 76 (rue St-Druon), G.C. 157 (rue de Niergnies), G.C. 157 entre Cambrai et la R.N. 360 par Niergnies.

G.C. 115. — Bertry. — Pavage mosaique entre 11.608 et 12.310. — Travaux à exécuter du 4 janvier au 20 février. — Circulation déviée par les G.C. 98, 16 et 45.

R.N. 345. — Bousbecques. — Itinéraire dévié rue Auger et G.C. 91. — Itinéraire dévié pendant 8 jours.

G.C. 107A. — Reconstruction du pont de Boussières. — Circulation interrompua jusqu'au 15 février et déviée par le V.O. 6 les G.C. 95 et 121A et la R.N. 359.

LE RENOUVELLEMENT DES CARTES GRISES W7 ET CARNETS W.W7

MM. les constructeurs et garagistes, titulaires de cartes grisee W7 ou carnets W.W7, valables seulement pour 1936, sont priée de vouloir bien d'urgence adresser à la Préfecture leur demanda de renouvellement pour l'année 1937. Chaque carte ou carnet, soumis à renouvellement, devra faire l'objet d'une demande établie sur papier timbré à 4 fr. et accompagnée :

1° D'un mandat-poste de 4 fr. s'il s'agit d'une carte W7 ou d'un mandat poste de 40 fr. s'il s'agit d'un carnat W.W7 ;

2° D'une enveloppe timbrée à 0 fr. 50 avec adresse exacte du pétitionnaire pour le retour de la nouvelle carte W7.

Les cartes délivrées au titre de l'année 1936, seront conservées par leurs titulaires jusqu'à ce qu'il ait été statué sur leur nouvelle demande.

Les infractions pour usage de cartes grises W7 périmées seront prochainement relevées par les services de police.